



HAL
open science

Un papy-boom aura lieu, même si l'espérance de vie ne progressait plus

Nathalie Blanpain, Olivier Chardon

► To cite this version:

Nathalie Blanpain, Olivier Chardon. Un papy-boom aura lieu, même si l'espérance de vie ne progressait plus. Espace Populations Sociétés, 2011, 2011/3, pp.617-637. <10.4000/eps.4760>. <hal-02150341>

HAL Id: hal-02150341

<https://hal.science/hal-02150341v1>

Submitted on 7 Jun 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire HAL, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons CC BY 4.0 - Attribution - International License



Espace populations sociétés

Space populations societies

2011/3 | 2011

Les dynamiques démographiques internes de la France

Un papy-boom aura lieu, même si l'espérance de vie ne progressait plus

Population Projections : Population Sets to Continue Greying Despite Halt in Life Expectancy Increase

Nathalie Blanpain et Olivier Chardon



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/eps/4760>

DOI : 10.4000/eps.4760

ISSN : 2104-3752

Éditeur

Université des Sciences et Technologies de Lille

Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2011

Pagination : 617-637

ISSN : 0755-7809

Ce document vous est offert par Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne



Référence électronique

Nathalie Blanpain et Olivier Chardon, « Un papy-boom aura lieu, même si l'espérance de vie ne progressait plus », *Espace populations sociétés* [En ligne], 2011/3 | 2011, mis en ligne le 31 décembre 2013, consulté le 07 janvier 2019. URL : <http://journals.openedition.org/eps/4760> ; DOI : 10.4000/eps.4760



Espace Populations Sociétés est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Nathalie BLANPAIN

Insee, timbre F170
18 bd Adolphe Pinard
75 675 Paris cedex 14
nathalie.blanpain@insee.fr

Olivier CHARDON

DREES
14, avenue Duquesne
75350 Paris 07 SP
Olivier.chardon@sante.gouv.fr

Un papy-boom aura lieu, même si l'espérance de vie ne progressait plus

« Les projections de population à l'horizon 2060 », derrière cette expression un peu obscure se cache une question simple : « combien la France comptera-t-elle d'habitants en 2060 ? » Le démographe qui réalise des projections doit également répondre à deux autres questions. Combien y aura-t-il d'hommes et de femmes ? Quel âge auront ces personnes ? Autrement dit, cela revient à déterminer la pyramide des âges en 2060. Pour cela, le démographe dispose d'une donnée initiale, la pyramide des âges actuelle. Il s'agit de faire vieillir cette pyramide de 50 ans. Pendant ce laps de temps, des bébés vont naître et des personnes vont s'installer en France. Le démographe va bien sûr ajouter ces personnes à la pyramide et il va retrancher les personnes qui vont émigrer ou mourir. Pour calculer le nombre de naissances, de décès et le solde migratoire, il faut faire des hypothèses sur l'évolution de la fécondité, de la mortalité et des migrations (encadré).

Les résultats obtenus vont dépendre de ces hypothèses. Des hypothèses haute et basse sur chacune des trois composantes peuvent être formulées. Les résultats les plus robustes seront ceux qui résistent quelles que soient les hypothèses.

La pyramide des âges de 2060 sera comparée à la pyramide des âges de 2007. On étudiera par exemple l'évolution du nombre de 60 ans et plus. On se réfère dans cet article à un âge « chronologique », au sens où on entend habituellement l'âge, c'est-à-dire le nombre d'années depuis la naissance et non à un âge « biologique », qui tiendrait compte de l'état de santé. Par ailleurs, cet article analyse les données d'un point de vue démographique. Ces projections démographiques pour la France métropolitaine servent de base à d'autres projections : la population des régions [Léon, 2010], la population active [Filatriau, 2011], et les personnes dépendantes [Charpin, Tlili, 2011].

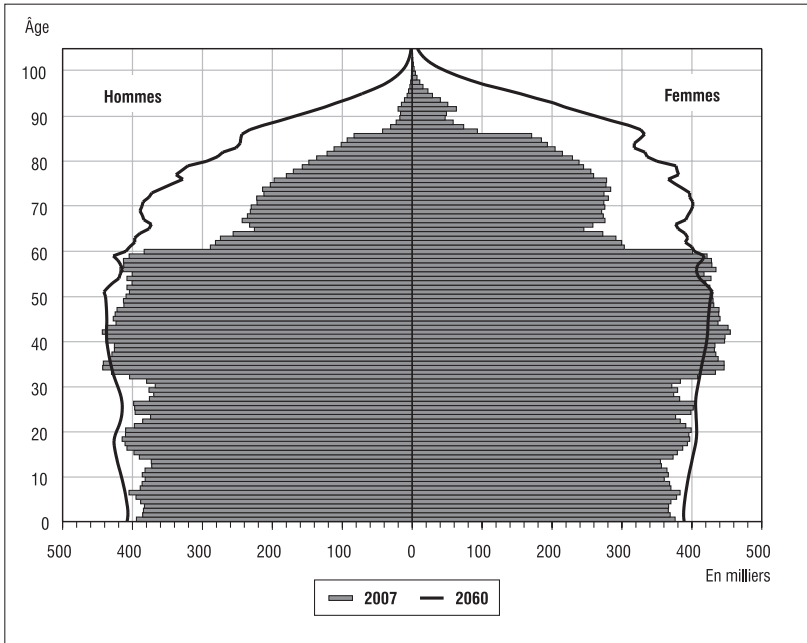
1. LA FRANCE À L'HORIZON 2060

1.1. Le nombre des 60 ans et plus augmentera de 80 % d'ici 2060 d'après le scénario central

D'après le scénario central, c'est-à-dire si les tendances démographiques récentes se maintiennent, nous serons 73,6 millions d'habitants en France métropolitaine en 2060, soit 11,8 millions de plus qu'en 2007. C'est surtout le nombre de personnes de 60 ans et plus qui progressera puisqu'il atteindra 23,6 millions en 2060, soit 10,4 millions de plus. En d'autres termes, la pyramide des âges de notre pays qui est

en 2007 beaucoup moins large au-delà de 60 ans, qu'entre 35 et 60 ans va s'élargir au-delà de 60 ans (figure 1). La pyramide des âges ne portera plus très bien son nom et se transformera en cylindre des âges, comme le souligne Gilles Pison (2009). Aux âges plus élevés, l'augmentation relative des effectifs est encore plus forte. Le nombre de 70 ans et plus va doubler, le nombre de 80 ans et plus va presque tripler et le nombre de 90 ans et plus va être multiplié par six. En revanche, en dessous de 60 ans, les effectifs n'augmenteront que légèrement.

Figure 1. Pyramide des âges en 2007 et en 2060



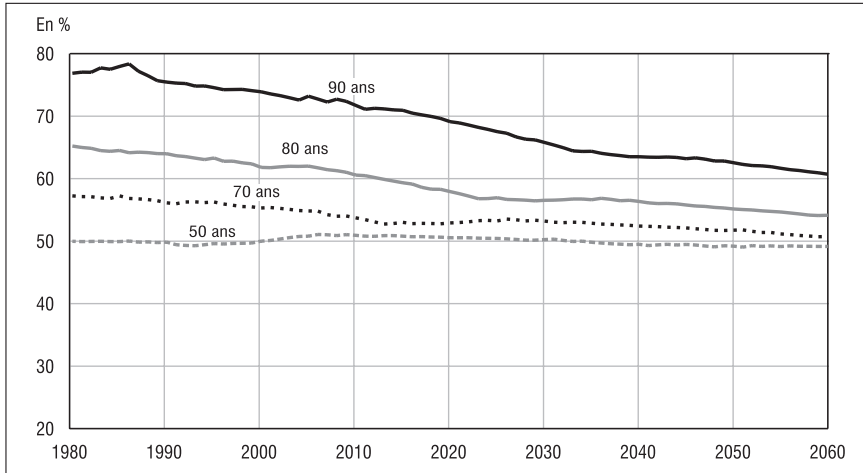
Champ : France métropolitaine.

Source : Insee, Estimations de population et projection de population 2007-2060.

Ainsi, la pyramide des âges sera beaucoup plus équilibrée. Les effectifs de femmes tourneront autour de 400 000 pour chaque génération jusqu'à 80 ans. Pour les hommes, la rupture se fera plus tôt, autour de 70 ans. Autre facteur de rééquilibrage, les effectifs des hommes et des femmes par génération tendront à se rapprocher pour les plus âgées. Par exemple, 54 % des personnes de 80 ans seront des femmes en 2060, contre 62 % en 2007 (figure 2). Cela s'explique d'une part par le fait que les

générations de 80 ans d'aujourd'hui ont été exposées à la Seconde Guerre mondiale alors que ce ne sera plus le cas des générations futures de 80 ans. D'autre part, ces dernières années, l'espérance de vie des hommes et des femmes s'est rapprochée et cette tendance devrait se poursuivre. Ce rééquilibrage homme-femme devrait permettre à davantage de personnes d'être en couple à âge donné. La vie en couple favorise notamment le maintien à domicile des personnes âgées.

Figure 2. Proportion de femmes à un âge donné



Champ : France métropolitaine.

Source : Insee, Estimations de population et projection de population 2007-2060.

Les hypothèses de la projection

Pour réaliser une projection, il faut déterminer le nombre de naissances futures, de décès et le solde migratoire (les entrées moins les sorties du territoire). Comment déterminer le nombre de bébés qui vont naître ? Si l'on doit répondre à cette question pour l'année prochaine, c'est relativement facile. On connaît le nombre de femmes en âge d'avoir des enfants, ainsi que les taux de fécondité ou probabilité d'avoir un enfant dans l'année par âge. Avec ces deux éléments, on calcule aisément une estimation du nombre de bébés qui vont naître l'année prochaine. Si l'on doit répondre à cette question en 2060, c'est beaucoup plus difficile puisqu'il faut notamment estimer les taux de fécondité dans 50 ans. Il faut donc faire des hypothèses sur l'évolution de la fécondité. De même, pour connaître le nombre de décès et le solde migratoire, il faut faire des hypothèses sur l'évolution de la mortalité et des migrations.

L'Insee a interrogé des experts en démographie pour déterminer les hypothèses centrales de fécondité de migration et de mortalité [document de travail n° F1008, Blanpain, Chardon, 2010]. La consultation de ces experts a conduit à fixer l'indice conjoncturel de fécondité à un niveau un peu inférieur à son niveau actuel, soit 1,95, ce niveau n'étant atteint qu'en 2015 puis restant constant jusqu'en 2060 (tableau 1). Le solde migratoire vaut + 100 000 personnes par an, soit un niveau proche de celui d'aujourd'hui. Pour la mortalité, l'hypothèse centrale retient la prolongation des tendances passées. Autrement dit, on suppose que les quotients de mortalité vont autant diminuer dans les prochaines années que dans le passé, la période retenue pour le passé étant 1988-2002. Cette hypothèse conduit à une espérance de vie à la naissance de 86,0 ans pour les hommes et de 91,1 ans pour les femmes en 2060.

Mais, ces hypothèses peuvent ne pas se réaliser : les progrès médicaux pourraient être freinés par nos modes de vie (montée de l'obésité, de la pollution, ...) ; ou au contraire, la médecine et nos comportements pourraient accroître davantage les progrès. Par exemple, après la canicule de 2003, des mesures de prévention ont été prises et l'espérance de vie des personnes âgées a augmenté un peu plus rapidement entre 2003 et 2006 que par le passé. On peut imaginer qu'il s'agit de progrès durables qui vont se poursuivre [Meslé, Vallin, 2010]. Afin de tenir compte de ces incertitudes, une hypothèse basse ainsi qu'une hypothèse haute ont été également retenues pour chacune

des trois composantes, mortalité, migration, fécondité. L'hypothèse d'espérance de vie haute suppose une espérance de vie supérieure de 2,5 années à l'hypothèse centrale et l'hypothèse basse une espérance de vie inférieure de 2,5 années. Le solde migratoire bas est de + 50 000 personnes par an et haut + 150 000 personnes par an. Cela couvre assez bien ce qui s'est passé en France au cours des trois dernières décennies. L'indice conjoncturel de fécondité haut atteint 2,1 enfants et bas 1,8.

Le scénario central est celui qui retient pour chaque composante (fécondité, mortalité, migration) l'hypothèse centrale. Six autres scénarios ne diffèrent du scénario central que pour une seule hypothèse : ils permettent de démontrer la sensibilité du scénario central aux hypothèses envisagées. Chacun de ces six scénarios est nommé variante « haute » ou « basse » de fécondité, d'espérance de vie ou de migration.

En combinant les hypothèses, on peut aussi présenter six scénarios thématiques :

Le scénario de population haute combine les hypothèses hautes pour chaque composante.

Le scénario de population basse combine les hypothèses basses pour chaque composante.

Le scénario de population jeune combine l'hypothèse de fécondité haute, de migration haute et d'espérance de vie basse.

Le scénario de population âgée combine l'hypothèse de fécondité basse, de migration basse et d'espérance de vie haute.

Le scénario d'espérance de vie constante combine l'hypothèse de fécondité centrale, de migration centrale et d'espérance de vie constante et égale à son niveau de 2007.

Le scénario de migration nulle combine l'hypothèse de fécondité centrale, de migration nulle à partir de 2007 et d'espérance de vie centrale.

Les résultats de l'ensemble des scénarios sont disponibles dans l'*Insee-Résultats* n°117 soc [Blanpain, Chardon, 2010].

Tableau 1. Les hypothèses de la projection pour la France métropolitaine

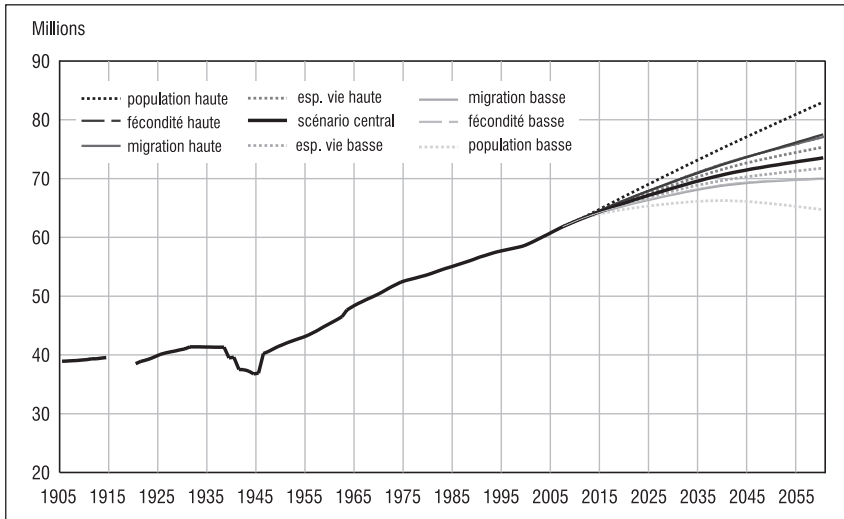
	En 2007	Hypothèse centrale	Variante basse	Variante haute
Indice conjoncturel de fécondité	1,98 enfant	1,95 à partir de 2015	1,80 à partir de 2015	2,10 à partir de 2015
Espérance de vie à la naissance – femmes	84,2 ans	91,1 ans en 2060	88,6 ans en 2060	93,6 ans en 2060
Espérance de vie à la naissance – hommes	77,2 ans	86,0 ans en 2060	83,5 ans en 2060	88,5 ans en 2060
Solde migratoire	+ 115 000 personnes	+ 100 000 à partir de 2007	+ 50 000 à partir de 2015	+150 000 à partir de 2015

1.2. L'évolution de la population totale est surtout sensible aux hypothèses de fécondité et de migration

Si la fécondité, la mortalité ou les migrations s'écartent de leurs tendances actuelles, le nombre d'habitants en 2060 variera lui aussi (encadré). Ainsi, si on passe de 1,95 à 2,1 enfants par femme, il y aura 4,0 millions d'habitants en plus en 2060 ; si on passe de 1,95 à 1,8, il y aura 3,7 millions d'habitants de moins (figure 3). De même, si le solde migratoire passe de 100 000 à 150 000, il y aura 3,6 millions d'habitants de plus en 2060, et s'il passe à 50 000, 3,6 millions d'habitants

de moins. Si l'espérance de vie progresse de 2,5 ans de plus ou de moins, le nombre d'habitants en 2060 variera de +/- 1,8 million. Ce n'est que si toutes les évolutions défavorables à l'évolution de la population se conjuguent (faible fécondité, faible migration, faible progression de l'espérance de vie) que la population de la France métropolitaine serait à peine plus élevée en 2060 qu'aujourd'hui. Au niveau européen, la population de 2060 devrait être à peine plus élevée que celle de 2010 (+ 3%) et sera en baisse dans 13 pays (Source : *Eurostat, EUROPOP2010 convergence scenario*).

Figure 3. Évolution passée et future de la population



Champ : France métropolitaine.

Les données ne sont pas disponibles de 1915 à 1919. Le champ varie dans le temps. De 1905 à 1914, de 1939 à 1943 et en 1945 : France métropolitaine hors Bas-Rhin, Haut-Rhin et Moselle. En 1944 : France métropolitaine hors Corse, Bas-Rhin, Haut-Rhin et Moselle. De 1920 à 1938 et à partir de 1946, France métropolitaine.

Source : Insee, Estimations de population et projection de population 2007-2060.

2. ROBUSTESSE ET INCERTITUDE DES PROJECTIONS

Les combinaisons des différentes hypothèses décrivent des scénarios contrastés en terme de croissance démographique. Des faits robustes peuvent néanmoins être mis en évidence : ce sont ceux qui demeurent quelles que soient les hypothèses. Par la suite, nous allons répondre à cette question : quelles sont les évolutions incertaines et les faits les plus robustes ?

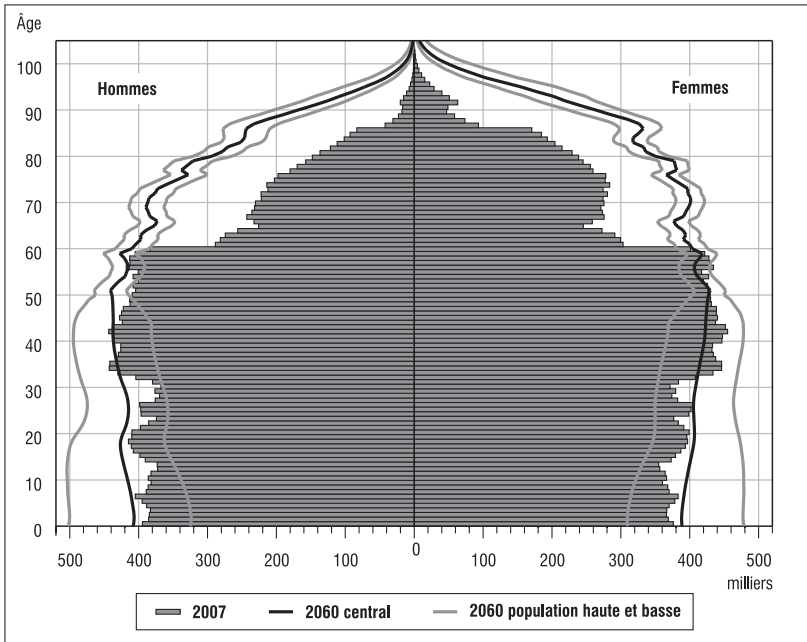
2.1. L'évolution des naissances d'ici 2060 et donc du nombre des moins de 50 ans est incertaine

La pyramide de 2060 dépend de notre passé et de notre futur. Les plus de 50 ans de 2060 sont déjà nés, ce sont les moins de 60 ans d'aujourd'hui. Dans un contexte de migrations limitées, l'incertitude sur leur nombre à venir est relativement faible (figure 4). Si tous les effets se conjuguent à la hausse (espérance de vie haute, migration haute), l'effectif des plus de 50 ans sera de 34,9 millions, soit + 9% par rapport au scénario

central. Si tous les effets se conjuguent à la baisse (espérance de vie faible, migration basse), ils seront 29,4 millions, soit - 8% par rapport au scénario central. L'incertitude est plus grande pour les personnes qui ne sont pas encore nées, c'est-à-dire les moins de 50 ans de 2060. Elle est encore plus grande pour les plus jeunes d'entre eux, puisque les mères des bébés de 2060 ne sont pas encore nées ! Le nombre des moins de 50 ans serait compris entre 35 et 48 millions, soit - 15% et + 16% par rapport au scénario central. Les naissances en 2060 seraient comprises quant à elles entre 640 000 et 980 000, soit -20% et + 23% par rapport au scénario central.

La robustesse des effectifs des plus de 50 ans doit être relativisée. Elle ne concerne que les plus jeunes d'entre eux, les 50-90 ans. Par exemple, le nombre d'octogénaires est relativement robuste : il atteindrait 5,1 millions si toutes les hypothèses se combinent à la baisse et 6,3 millions si toutes les hypothèses se combinent à la hausse, soit de -11%

Figure 4. Pyramide des âges en 2007 et en 2060 - Scénario central de population haute et basse



Champ : France métropolitaine.

Source : Insee, Estimations de population et projection de population 2007-2060.

à + 10% par rapport au scénario central (tableau 2). Au-delà de 90 ans, les effectifs sont plus incertains. En effet, les hypothèses de mortalité jouent davantage : seuls 60% des femmes et 40% des hommes de 40 ans en 2010 atteindraient 90 ans en 2060 d'après le

scénario central. Le nombre de nonagénaires serait compris entre 1,9 et 3,2 millions, soit de -22% à + 30% par rapport au scénario central. Pour les centenaires, l'incertitude est plus forte, de 120 000 à 380 000, soit de -40% à + 92% [Blainpain, 2010].

Tableau 2. Nombre de personnes en 2060 selon l'âge et le scénario

		Population basse	Central	Population haute
60-69 ans	Effectif (en millions)	7,3	7,8	8,3
	Écart au central	-6%		6%
70-79 ans	Effectif (en millions)	6,9	7,4	7,8
	Écart au central	- 7%		6%
80-89 ans	Effectif (en millions)	5,1	5,7	6,3
	Écart au central	-11%		10%
90-99 ans	Effectif (en millions)	1,9	2,5	3,2
	Écart au central	-22%		30%
100 ans et plus	Effectif (en millions)	0,1	0,2	0,4
	Écart au central	-40%		92%

Champ : France métropolitaine.

Source : INSEE, Projection de population 2007-2060.

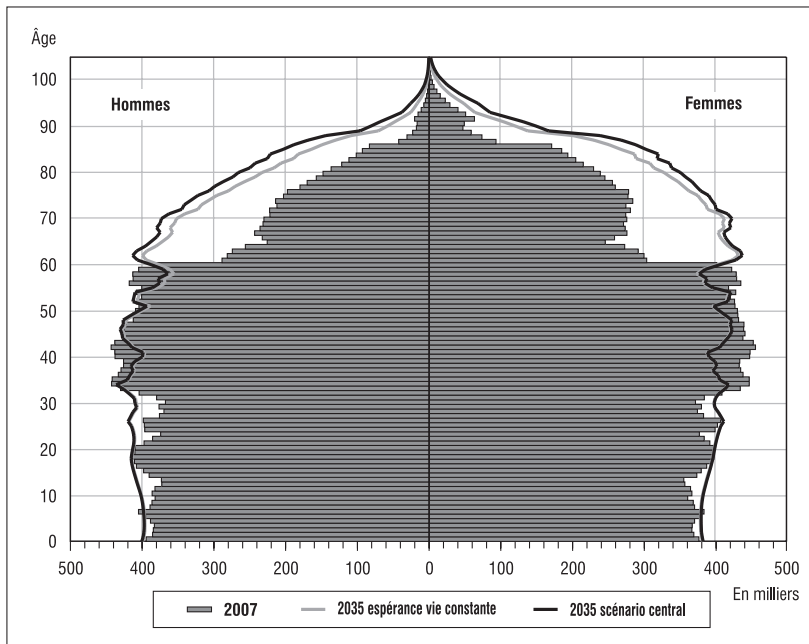
2.2. Le papy-boom d'ici 2035 dépend de notre passé et peu de l'évolution de l'espérance de vie

Le papy-boom peut-il ne pas avoir lieu ? Le papy-boom, c'est-à-dire l'augmentation du nombre de personnes âgées, s'explique d'une part par notre passé, il résulte de l'amélioration de l'espérance de vie au cours des dernières décennies et du passage à 60 ans des générations nombreuses du baby-boom nées entre 1946 et 1974. Le passage à 60 ans de ces générations a commencé en 2006 et se terminera en 2034. Le papy-boom dépendra d'autre part de notre futur, c'est-à-dire de l'évolution des conditions de mortalité : plus l'espérance de vie s'améliorera, plus le papy-boom sera important. Par définition, ce qui dépend de notre passé aura très probablement lieu, ce qui dépend de notre futur est beaucoup plus aléatoire. Afin de distinguer ces deux aspects, on prend l'hypothèse extrême suivante : l'espérance de vie ne s'améliorera pas et restera à son niveau de 2007. Ce scénario qui prévoit une stagnation

de l'espérance de vie pendant 45 ans est peu réaliste puisque l'espérance de vie augmente régulièrement depuis la fin du 19^{ème} siècle en France (à l'exception des périodes de guerre et de quelques années particulières).

Regardons ce qui se passe en 2035, année où toutes les générations du baby-boom auront plus de 60 ans. En 2035, le papy-boom aura lieu même si l'espérance de vie ne progresse plus. En effet, la pyramide des âges à espérance de vie constante est proche de la pyramide des âges du scénario central (figure 5). Ainsi, l'hypothèse d'espérance de vie constante ne remet pas en cause l'augmentation du nombre de plus de 60 ans d'ici à 2035 : celui-ci augmentera de + 6,5 millions si l'espérance de vie reste à son niveau de 2007, et de + 8,1 millions si l'espérance de vie progresse comme par le passé (tableau 3). C'est donc notre passé qui explique en grande partie (à 80%) le papy-boom des 25 prochaines années. En d'autres termes, le papy-boom jusqu'en 2035 est déjà inscrit dans la pyramide des âges actuelle.

Figure 5. Pyramide des âges en 2007 et en 2035 - Scénario central et d'espérance de vie constante



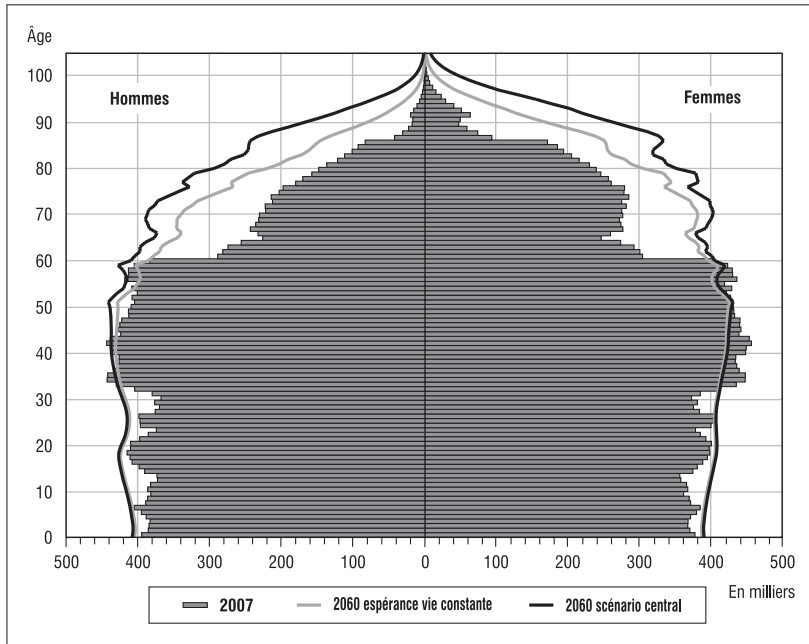
Champ : France métropolitaine.

Source : Insee, Estimations de population et projection de population 2007-2060.

Après 2034, les générations moins nombreuses, nées après 1974 remplacent peu à peu les générations du baby-boom au-delà de 60 ans. L'augmentation du nombre de 60 ans sera de moins en moins liée à notre passé et dépendra davantage de l'évolution de la mortalité. Si l'espérance de vie ne progresse plus, le nombre de personnes de 60 ans et plus passera de 13,3 millions en

2007 à 19,3 millions en 2060, soit + 6 millions (figure 6). En revanche si on suppose que la mortalité va évoluer comme par le passé, le nombre de 60 ans et plus augmentera de 10 millions. Ainsi, d'après le scénario central, notre passé interviendrait pour 60% dans l'augmentation du nombre des 60 ans et plus en 2060 et l'amélioration de l'espérance de vie pour 40%.

Figure 6. Pyramide des âges en 2007 et en 2060 - Scénario central et d'espérance de vie constante



Champ : France métropolitaine.

Source : Insee, Estimations de population et projection de population 2007-2060.

Les migrations ont un impact positif sur le papy-boom : par exemple, le nombre de 60 ans et plus en 2060 est plus élevé si on prend en compte les migrations. En effet, les 60 ans et plus de 2060 ont entre 10 et 60 ans en 2010. Or, le solde migratoire est positif entre 10 ans et 60 ans, sauf pour les hommes de 19 à 23 ans, et est très faible après 60 ans. Le papy-boom aurait-il lieu en l'absence de migration ?

De la même manière que précédemment, on peut mettre en lumière l'impact modéré des hypothèses de solde migratoire sur le

papy-boom en analysant les écarts entre le scénario central et ce qui se passerait s'il y avait un solde migratoire nul sur toute la période. En l'absence de migration, le nombre de 60 ans et plus augmenterait de 8,7 millions en 2060, alors que le scénario central prévoit une hausse de +10,4 millions (tableau 3). Ainsi, d'après le scénario central, les migrations n'expliqueraient que 16 % de la hausse des 60 ans et plus entre 2007 et 2060. Le papy-boom aurait donc lieu, même en l'absence de migration.

Tableau 3. Nombre de personnes de 60 ans et plus (en millions)

		En 2007	En 2035	En 2060
Scénario central	Effectif	13,3	21,4	23,6
	Écart par rapport à 2007 (en millions)		8,1	10,4
Espérance de vie constante	Effectif	13,3	19,7	19,3
	Écart par rapport à 2007 (en millions)		6,5	6,0
Migration nulle	Effectif	13,3	21,1	22,0
	Écart par rapport à 2007 (en millions)		7,9	8,7

Champ : France métropolitaine.

Source : INSEE, Estimations de population et projection de population 2007-2060.

Au-delà de 85 ans, le risque de perte d'autonomie s'accroît fortement : c'est le « grand âge », marqué par des processus souvent accélérés de perte d'autonomie et de grandes fragilités [Centre d'Analyse Stratégique, 2010]. À cet âge, 15% des hommes et 23% des femmes perçoivent en 2007 l'Allocation Personnalisée d'Autonomie [Debout, 2010]. Si le papy-boom est un choc sur les plus de 60 ans depuis 2006, il se traduira par translation par un choc sur les plus de 85 ans à partir de 2031. Aux problématiques actuelles autour du financement des retraites s'ajouteront demain celles autour du financement de la dépendance. D'après le scénario central, le nombre de 85 ans et plus augmenterait de 1,2 million entre 2007 et 2031, principalement grâce à l'amélioration de l'espérance de vie. Entre 2031 et 2060, l'augmentation serait plus soutenue : + 2,9 millions, avec l'arrivée à cet âge des générations du baby-boom. En l'absence d'amélioration de l'espérance de vie, le nombre des 85 ans et plus passera

de 1,3 million en 2007 à 3,1 millions en 2060, alors qu'il atteindrait 5,4 millions si l'espérance de vie continue de progresser (tableau 4). Ainsi, notre passé interviendrait pour 40% dans l'augmentation du nombre des 85 ans et plus, et notre futur, c'est-à-dire l'hypothèse d'amélioration de l'espérance de vie, pour 60%. Il est donc quasiment certain que le nombre des 85 ans et plus va s'accroître d'ici à 2060, mais l'ampleur de cette augmentation va dépendre en grande partie de l'amélioration de l'espérance de vie. Pour connaître le nombre de personnes dépendantes, il faut faire des hypothèses sur l'évolution des taux de personnes dépendantes par âge, ce qui est l'objet du rapport Charpin (2011). Selon ce rapport et dans l'hypothèse intermédiaire où la part de l'espérance de vie sans incapacité dans l'espérance de vie à 65 ans reste stable, le nombre de personnes âgées dépendantes en France métropolitaine serait multiplié par 2 entre 2010 et 2060 (de 1,15 million à 2,30 millions de personnes).

Tableau 4. Nombre de personnes de 85 ans et plus (en millions)

		En 2007	En 2035	En 2060
Scénario central	Effectif	1,3	3,3	5,4
	Écart par rapport à 2007 (en millions)		2,0	4,1
Espérance de vie constante	Effectif	1,3	2,6	3,1
	Écart par rapport à 2007 (en millions)		1,3	1,8
Migration nulle	Effectif	1,3	3,3	5,3
	Écart par rapport à 2007 (en millions)		2,0	4,0

Champ : France métropolitaine.

Source : INSEE, Estimations de population et projection de population 2007-2060.

2.3. Forte augmentation du ratio de dépendance démographique jusqu'en 2035 quel que soit le scénario

La forte augmentation jusqu'en 2035 du ratio de dépendance démographique, c'est-à-dire du nombre de 60 ans et plus rapporté au nombre de 20-59 ans, est robuste. En effet, même si on ne sait pas si le nombre de 20-59 ans va augmenter ou diminuer jusqu'en 2035 (-1,8 ou + 0,5 million selon les scénarios), l'augmentation du nombre de 60 ans et plus est très forte et robuste, + 7 ou + 9 millions selon les scénarios (figure 7). Elle est liée, on

l'a vu, au passage à 60 ans des générations du baby-boom. Ainsi le ratio de dépendance démographique qui atteint 40% en 2007 sera compris entre 62% et 69% en 2035 (figure 8). Au-delà de 2035, ce ratio se stabilisera ou augmentera, mais moins rapidement qu'entre 2007 et 2035.

Pour ce ratio, on peut également utiliser le rapport entre les 65 ans et plus et les 20-64 ans. Dans ce cas, on obtient les mêmes résultats décalés de 5 ans : forte augmentation jusqu'en 2040 puis stabilisation ou augmentation moins rapide.

Figure 7. Évolution passée et future du nombre des 20-59 ans et des 60 ans et plus

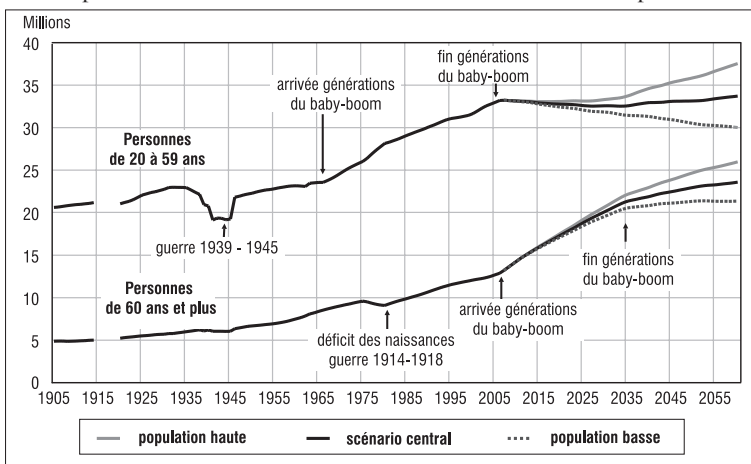
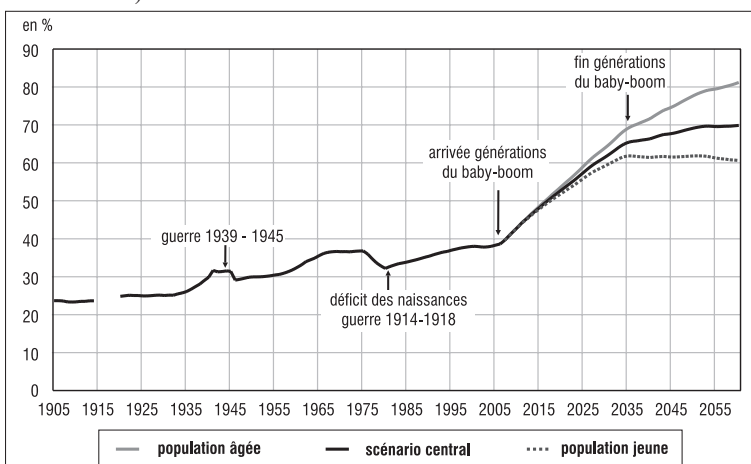


Figure 8. Évolution du ratio de dépendance démographique (rapport entre les 60 ans et plus et les 20-59 ans)



Champs des figures 7 et 8 : France métropolitaine.

Les données ne sont pas disponibles de 1915 à 1919. Le champ varie dans le temps. De 1905 à 1914, de 1939 à 1943 et en 1945 : France métropolitaine hors Bas-Rhin, Haut-Rhin et Moselle. En 1944 : France métropolitaine hors Corse, Bas-Rhin, Haut-Rhin et Moselle. De 1920 à 1938 et à partir de 1946, France métropolitaine.

Source : Insee, Estimations de population et projection de population 2007-2060.

3. LA SITUATION DE LA FRANCE PAR RAPPORT À SES VOISINS EUROPÉENS

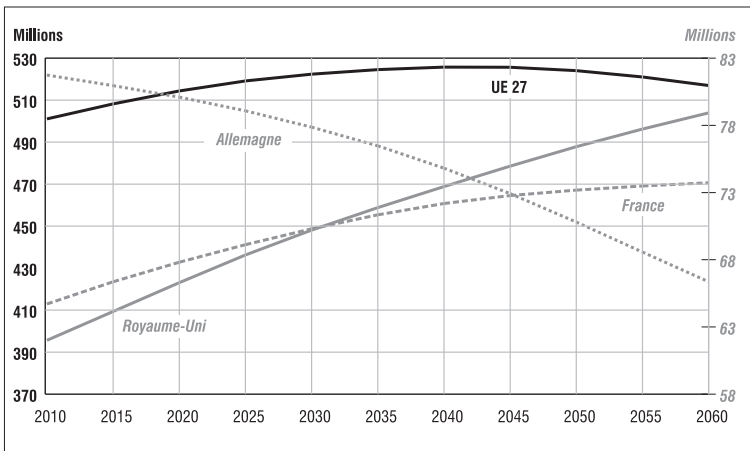
3.1. La France resterait le deuxième pays européen le plus peuplé

La population de la France devrait croître davantage que celle de l'ensemble de la population européenne. En effet, d'après Eurostat¹, l'Europe des 27 devrait passer de 501 millions en 2010 à 525 millions en 2035, soit 5% de plus, alors qu'en France la progression serait plus soutenue sur la même période (+ 10%) (figure 9). Entre 2035 et 2060,

la population européenne baisserait de 1% et serait donc un peu plus élevée que son niveau actuel, tandis qu'en France elle continuerait à progresser plus modérément (+ 3%).

La France resterait le deuxième pays européen le plus peuplé (figure 9). En revanche, L'Allemagne qui est actuellement en première position passerait en troisième position. En 2060, le pays européen le plus peuplé serait le Royaume-Uni.

Figure 9. Nombre de personnes en Europe, au Royaume-Uni, en Allemagne et en France



Note : L'échelle de l'Union européenne se situe à gauche. L'échelle du Royaume-Uni, de l'Allemagne et de la France se situe à droite.

Source : Eurostat, EUROPOP2010 convergence scenario.

3.2. Un vieillissement moins prononcé en France qu'ailleurs en Europe

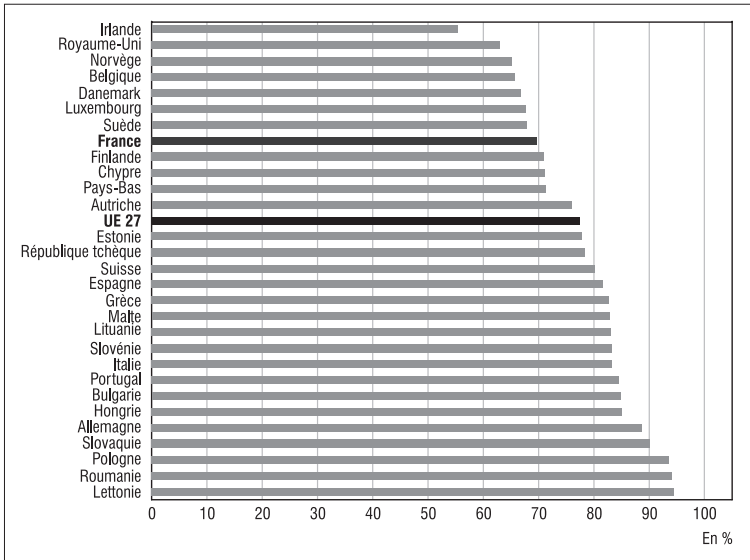
Tous les pays européens vont être confrontés au vieillissement de leur population [Lanzieri, 2011]. La France le serait moins que l'ensemble des autres pays européens. D'après les projections d'Eurostat, le ratio de dépendance démographique de la France serait parmi les plus faibles d'Europe en 2060 (figure 10). Il serait inférieur à 70 % comme dans 7 autres pays (par ordre croissant, Irlande, Royaume-Uni, Norvège, Belgique, Danemark, Luxembourg, Suède, France). Il serait compris entre 70% et 90% dans 17 pays. Parmi ces pays figure l'Allemagne qui a un ratio de 89%.

Enfin, le ratio de dépendance démographique serait supérieur à 90% dans 4 pays (Slovaquie, Pologne, Roumanie, Lettonie), le record étant atteint en Lettonie, avec un ratio de 95%, soit près d'une personne de 60 ans et plus pour une personne de 20-59 ans. On remarque globalement une opposition entre les anciens et les nouveaux États membres. Les projections démographiques d'Eurostat prévoient une convergence des espérances de vie en 2150, et donc une augmentation relative de l'espérance de vie plus grande pour les nouveaux membres que pour les anciens membres. Par ailleurs, les nouveaux membres de l'Union européenne se caractérisent par une faible fécondité ces dernières années.

¹ Les hypothèses de projection d'Eurostat sont différentes de celle de l'Insee. Elles supposent notamment

une convergence des espérances de vie en 2150.

Figure 10. Ratio de dépendance démographique en 2060 - Rapport entre les 60 ans et plus et les 20 - 59 ans



Source : Eurostat, EUROPOP2010 convergence scenario.
Champ : UE27, Suisse, Norvège.

En conclusion, le vieillissement démographique en France est inéluctable au moins jusqu'en 2035. Il est lié à notre histoire et aura lieu, même si l'espérance de vie restait à son niveau de 2007. L'augmentation des effectifs sera d'autant plus élevée que l'on considère les âges avancés. Toutefois, le vieillissement est mesuré ici juste en terme d'âge et non en terme d'incapacités

par exemple. On sait que l'espérance de vie sans incapacité progresse en France [Cambois, Clavel, Robine, 2006]. Reste à savoir si elle progressera autant que l'espérance de vie. Par ailleurs, tous les pays européens vont être confrontés au vieillissement de leur population, la France plutôt moins que l'ensemble des autres pays de l'Union européenne.

BIBLIOGRAPHIE

AGLIETTA M., BLANCHET D., HÉRAN F. (2002), *Démographie et Économie*, Rapport du Conseil d'Analyse Économique, La Documentation Française.

BARNAY T., SERMET C. (dir.) (2007), *Le vieillissement en Europe. Aspects biologiques, économiques et sociaux*, La Documentation Française.

BLANPAIN N. (2010), 15 000 centenaires en 2010, 200 000 en 2060 ?, *Insee-première*, n° 1319.

BLANPAIN N., CHARDON O. (2010), Projection de population à l'horizon 2060 : Un tiers de la population âgée de plus de 60 ans en 2060, *Insee-première*, n° 1320.

BLANPAIN N., CHARDON O. (2010), Projections de population 2007-2060 pour la France métropolitaine, *Insee-résultats*, n° 117 soc.

BLANPAIN N., CHARDON O. (2010), CHARDON O. (2010), Projections de population 2007-2060 pour la France métropolitaine : méthode et principaux résultats, *Document de travail*, n° F1008.

BRUTEL C. (2002), La population de la France métropolitaine en 2050 : un vieillissement inéluctable, *Économie et statistique* n° 355-356.

CAMBOIS E., CLAVEL A., ROBINE J.-M. (2006), L'espérance de vie sans incapacité continue d'augmenter, *Dossiers solidarité et santé* n° 2, Drees.

Centre d'Analyse Stratégique (2010), Vivre ensemble plus longtemps, *Rapport et documents*, n° 28, La Documentation Française, 2010.

CHARPIN J.-M., TLILI C. (2011), *Perspectives démographiques et financières de la dépendance*, Rapport du groupe n° 2 sur la prise en charge de la dépendance, La Documentation Française.

CRETTEZ B., DOCQUIER F., LIÉGEOIS P., LOUPIAS C. (2002), Vieillesse et inégalités intergénérationnelles en France. Une approche par l'équilibre général, *Revue économique*, vol. 53, n° 4.

- DEBOUT C. (2010), Caractéristiques sociodémographiques et ressources des bénéficiaires et nouveaux bénéficiaires de l'APA, *Études et résultats*, n° 730, Drees.
- GODET M., MOUSLI M. (2006), *Viellissement, activités et territoires à l'horizon 2030*, La Documentation Française.
- FILATRIAU O. (2011), Projections de population active : 2010-2060, *Insee-première*, n° 1345.
- LANZIERI G. (2011), The greying of the baby boomers, A century-long view of ageing in European populations, *Statistics in focus*, Eurostat, n° 23.
- LÉON O. (2010), Les populations des régions en 2040 : les écarts de croissance démographique pourraient se resserrer, *Insee-première*, n° 1326.
- MESLÉ F., VALLIN J. (2010), Espérance de vie : peut-on gagner trois mois par an indéfiniment ?, *Population et sociétés*, n° 473, Ined.
- PISON G. (2005), La population mondiale ... et moi : Une exposition à la Cité des sciences et de l'industrie à Paris, *Population et sociétés*, n° 412, Ined.
- PISON G. (2009), Le vieillissement démographique sera plus rapide au Sud qu'au Nord, *Population et sociétés*, n° 457, Ined.
- ROBERT-BOBÉE I., TOULEMON L. (2006), Population française : vers une stabilisation à 70 millions d'habitants, *Population et sociétés*, n° 429, Ined.
- ROBERT-BOBÉE I. (2007), Projections de population 2005-2050 : vieillissement de la population en France métropolitaine, *Économie et statistique*, n° 408-409, Insee.
-